

Madeleine Malraux : adieu à une grande dame



Pianiste, concertiste, cette femme d'esprit et de culture vient de s'éteindre à l'âge de 99 ans. Sa famille lui a dit au revoir dans l'intimité. Elle avait été la femme de Roland Malraux, puis de son demi-frère André Malraux.

C'est un peu une page de l'histoire du XXe siècle qui se tourne avec la disparition de [Madeleine Malraux](#). Une grande dame qui, il y a quelques années, encore donnait des récitals et qui, à partir de 2007, avait donné des représentations d'un spectacle musical délicieux imaginé par Karin Müller. En compagnie du comédien [François Marthouret](#) qui disait des textes, elle jouait des pages de Satie. Le spectacle s'intitulait: *EsotErikSatie* et on avait applaudi les deux complices, notamment aux Bouffes du Nord, en 2009.

Madeleine Malraux était d'abord musicienne. Née Madeleine Lioux, à Toulouse, dans un milieu de la bourgeoisie industrielle éclairée, elle avait très tôt, à 14 ans, intégré le Conservatoire de musique. Elève de Marguerite Long, elle était sortie avec un premier prix. En janvier 1943, elle avait épousé Roland Malraux, journaliste et demi-frère d'André, homme engagé dans la résistance qui sera arrêté par la Gestapo en mars 1944, déporté en Allemagne et tué par un bombardement allié sur l'Allemagne, le 3 mai 1945. Un destin funeste: son fils Alain est né le 11 juin 1944. Il n'a jamais connu son père, mais lui aussi a écrit un très beau livre qui éclaire la vie de cette famille et la vie de sa mère, Madeleine, *Les Marronniers de Boulogne* (Plon 1978, puis Bartillat 2001).

La mère des deux fils d'André Malraux, meurt des suites d'un accident de train en novembre 1944. C'est peu dire si cette famille est marquée par la fatalité. Mais Madeleine fait face et propose à son beau-frère de partager la grande maison de Boulogne: elle élèvera les trois garçons. Ce qu'elle fit, sans jamais renoncer à la musique. À l'exercice quotidien du piano, aux récitals et à l'enseignement, car elle n'aima rien tant que transmettre.

C'est en mars 1948 que Madeleine et André se marient. Elle est la femme qui l'accompagne dans ses voyages culturels en Europe et dans le monde, la femme des voyages officiels lorsque Malraux sera le ministre des Affaires culturelles du Général de Gaulle. Mais la fatalité n'en a pas fini: les deux fils d'[André Malraux](#) se tuent dans un accident de voiture le

23 mai 1961.

Tout en elle inspirait le respect

Cinq ans plus tard, Madeleine et André Malraux se séparent. Elle fait de New York l'un de ses ports d'attache, sans délaisser Paris. Le charme de Madeleine Malraux était puissant et délicat. Une femme très belle, intelligente, cultivée, courageuse, musicienne. Les plus grands virtuoses l'aiment et l'admirent. Elle donne des concerts au États-Unis, au Japon, en France. Elle participe à des hommages: à [Stravinsky](#), à son cher Erik Satie bien sûr. En avril 2010, elle avait reçu, des mains de Frédéric Mitterrand, les insignes d'officier de la Légion d'honneur. À cette occasion, elle avait donné un concert dans les salons de la rue de Valois.

Le spectacle avec François Marthouret, admiratif de cette extraordinaire vieille dame (mais on ne pensait jamais qu'elle était «vieille»!), l'avait remise en lumière. Le spectacle *EsotEriksatie* avait eu beaucoup de succès et on avait reparlé de cette femme au destin exceptionnel à cette occasion. Sa vivacité d'esprit, sa générosité, son élégance de cœur, sa beauté, tout en elle inspirait le respect.

Plus récemment, en 2012, Madeleine Malraux avait publié un livre avec sa petite fille Céline Malraux: *Avec une légère intimité, le Concert d'une vie au cœur du siècle* (Baker Street. Larousse). Elle s'est éteinte dans la paix. Les siens l'ont accompagnée dans l'intimité d'une cérémonie familiale.